

Situation économique de l'UES à fin septembre 2022

La publicité est en retrait de quasiment 7 % par rapport à 2021. « *Au cumul nous sommes en retard de 10 % par rapport au budget prévisionnel* », souligne Christophe Mahieu. Le directeur général, pourtant optimiste fin septembre, a reconnu que la situation nationale et internationale avait fait évoluer les choses dans le mauvais sens et que la situation économique restait compliquée. « *L'ensemble des salariés se mobilise depuis plusieurs années et se bat au quotidien pour redresser l'entreprise. Mais nous devons continuer nos réformes* », assène le directeur général. Qui est certain que cela finira par porter ses fruits. « *Nous avons trois jambes de revenus : le papier, le numérique et l'évènementiel que nous devons consolider et développer. Je reste persuadé que le modèle économique de la presse sera viable et que bientôt nous arriverons à vivre par nous-mêmes* ».

Pour l'EstMédia-CGT, ce discours sur le long terme va permettre à la direction d'appliquer la feuille de route imposée par Philippe Carli. L'environnement politique et social du moment facilite même cette volonté de réforme tous azimuts.

Diffusion ER et VOM

« *L'OJD des titres de l'UES se porte bien malgré la conjoncture et nos journaux résistent à la baisse généralisée de la diffusion de la presse en France. Les chiffres des abonnements numériques restent encourageants et de ce côté-là les choses se précipitent* », déclare Christophe Mahieu. Le directeur général annonçant fièrement que « *même si le web ne compense pas encore la baisse du print, le chiffre d'affaires à fin septembre est de 4 millions d'euros* ».

Pour l'EstMédia-CGT, c'est la meilleure preuve que print et web sont complémentaires. Les lecteurs se retrouvent dans nos titres et leurs contenus, et ce quel que soit le support.

Sécurisation du site

L'escargot de la sécurisation du site d'impression et des agences aurait-il mangé une feuille de salade dopée à l'EPO ? En tout cas, même s'il reste quelques points en cours de réalisation, la sécurisation des lieux de travail est en bonne voie.

L'EstMedia-CGT qui se bat depuis plusieurs années pour faire avancer ce dossier ne peut que se réjouir de cette prise de conscience de la direction.

Sécurisation informatique : scanner, port USB

Soucieux de ne pas être victime d'un éventuel piratage, Euro Information est intervenu sous couvert d'une faille de sécurité sur les scanners en optant pour une solution radicale : supprimer la fonction scan to mail des copieurs. Pour pallier cette suppression de fonction il est impératif de changer tous les appareils. Ce qui complique le quotidien des salariés car l'impression ne peut se faire qu'avec sa carte Bip. Pratique pour les salariés en télétravail. Le directeur général s'étonne d'ailleurs de cette question et recommande tout simplement de ne plus imprimer. Face aux explications des élus le directeur général a pris note des doléances et va s'enquérir du problème.

Pour l'EstMedia-CGT dans l'art du « dites-moi ce dont vous avez besoin, je vous explique comment vous en passer », Christophe Mahieu excelle.

Au sujet des ports USB, ceux-ci étant considérés comme une porte d'entrée aux infections et autres virus, le vaccin trouvé est de fournir des ordinateurs sans port USB. Complicé dans ce cas de travailler au quotidien dans de nombreux services, que ce soit pour les administratifs ou les journalistes. À la suite des remontées des élus de l'EstMédia-CGT, les journalistes auront une dérogation pour les téléphones et ordinateurs professionnels et les administratifs se verront dotés d'une fonction de déblocage temporaire.

Certes dans la conjoncture internationale actuelle il est plus facile de sécuriser les données que les comptes de nos entreprises. Mais à trop vouloir de filtres de sécurité les salariés sont victimes de travail empêché.

LA SÉCURITÉ INFORMATIQUE EN 1 CLIC!!!!



Abonnements dans les lieux publics

Pour faire suite à la suspension des abonnements des établissements recevant du public durant la pandémie, le groupe Ebra s'est doté d'un dispositif d'abonnement mensuel à base de QR code. Un système similaire à celui proposé dans certains restaurants pour proposer les menus. Les établissements abonnés à ce dispositif permettront ainsi à leurs clients de lire le journal en format liseuse. La lecture se coupera dès la sortie de l'établissement. Une bonne initiative brevetée par Ebra et parfaitement sécurisée.

Rédaction et charge de travail

Solution drastique trouvée par le directeur général. Quand un service est en souffrance en raison d'un problème d'organisation et du non-respect du code du travail (amplitudes horaires trop importantes, surcroît de travail...) la direction supprime une page dans le cahier des sports vosgiens. Et cette page est récupérée par la locale. Qui espérons pourra absorber cette charge de travail supplémentaire... Un phénomène de vases communicants inadmissible pour ne pas résoudre le problème de base. Espérons que les groupes de travail des journalistes mis en place dans le but de mieux organiser la rédaction et de réfléchir à la charge de travail n'aboutissent pas à ce résultat. Où serait dans ce cas la volonté de renforcer les liens de proximité avec les acteurs régionaux tant vantés par la cellule marketing du groupe ?

Autre surcroît de travail, celui imposé par le supplément « balades » et venu tout droit de commandes faites par le Dauphiné Libéré. « C'est un problème de communication interne. La rédaction devait simplement donner des

idées », s'est justifié Sébastien Georges. « Nous avons pris un pigiste pour écrire les articles ». Ou comment le rédacteur en chef a « baladé » les élus et a réussi une jolie pirouette. La direction a mis en place avec le digital first une cellule support de la rédaction pour les vidéos et autres infographies, il serait peut-être opportun de réfléchir à une cellule de ce type pour tous ces suppléments de communication et publicitaires. Les élus de l'EstMedia-CGT l'ont déjà demandé et sont convaincus que cela allégerait la charge de travail à la rédaction qui éviterait d'écrire des papiers qui ne sont pas de son ressort. Cela n'existerait-il d'ailleurs pas dans un autre titre du groupe ?

Troisième partie de ce chapitre charge de travail, celle des vidéos le dimanche. « Nous ne voulons pas une course au volume. La vidéo est un choix éditorial et il faut privilégier la qualité à la quantité », ont martelé en cœur le rédacteur en chef et le directeur général. Sur la même longueur d'onde les deux directeurs préfèrent que la rédaction monte en gamme et ne soit pas contre-productive en proposant des choses sans intérêt. Espérons que ce souhait venu du haut de la pyramide soit entendu des strates intermédiaires.

Google Showcase

La signature du contrat commercial entre le groupe Ebra et Google pour sa nouvelle plateforme Google Showcase devrait permettre d'augmenter les audiences de nos titres. Mais pas à n'importe quel prix car Google met ses conditions. Cinq « panneaux » d'actualités par jour et par titre (soit une trentaine d'articles par titre et par jour), et ce 7 jours sur 7. Ce travail est réalisé par le desk web à Houdemont et représente quasiment une demi-journée de travail. Pour faire face à cette charge la direction a recruté un CDD au sein de ce service.

Télétravail

68 salariés à LER et 6 salariés à VOM ont fait une demande pour bénéficier du télétravail. Si cela se passe plutôt bien dans la plupart des services, cela coince encore à certains endroits. Est-il utile de rappeler qu'une personne en télétravail n'a pas besoin de venir sur son lieu de travail pour faire une réunion à l'heure de Skype ? Visiblement oui. Sébastien Georges a promis de refaire un point sur cette règle de bon sens. Et pour les managers qui décident de ne pas accorder les deux jours quotidiens possibles mais « imposent » 24 jours par an ou une seule journée par semaine ? « C'est possible car cela doit se faire en fonction des besoins de service », souligne Sébastien Georges. Qui va néanmoins se rapprocher des services concernés pour tenter de trouver des solutions.

Dernière minute

La cérémonie des médailles du travail 2022 aura lieu le samedi 11 mars 2023 à Houdemont. Cette cérémonie sera suivie de la visite du centre d'impression.

Prochain CSE le 24 novembre 2022

lestmediacgt@orange.fr

03.83.59.88.18 - Poste 2411